

Les restes du temps de détresse

Henri Rasolofomasoandro *

17 Novembre 2015

Sommaire

Les restes constituent une notion omniprésente dans toute la Bible, depuis la Genèse jusqu'à l'Apocalypse. Dans cet article nous étudions cinq restes du temps de détresse, les derniers, et nous dégagerons leur caractéristique commune: l'adoration du seul vrai Dieu et de Jésus-Christ le Fils unique engendré.

Introduction

L'irritation de la femme contre les restes de sa prospérité souligne l'âpreté de la controverse entre Satan et Dieu. Un combat sans merci. Satan poursuit pour le déraciner ce qui reste de la postérité de la femme. Dans une perspective prophétique à plusieurs facettes la Bible présente ces restes qui accueilleront Jésus lorsqu'il reviendra bientôt. Nous avons relevé les différentes figures de ces restes de sa postérité dans les documents prophétiques et nous analysons ce qui en définitive les caractérisent. Qu'ont-ils en commun? Que croient-ils pendant cette période cruciale de l'histoire, alors que Satan répand partout le vin de son impudicité?

Les deux sorties du Messie

LA PAROLE DE DIEU ne nous laisse pas dans les ténèbres au sujet de la nature réelle du Christ. Malheureusement bien souvent des présupposés théologiques obscurcissent la vérité éclatante soutenue par le texte. La Bible révèle la double sortie de Jésus. Et Jésus lui-même ne cache pas à ses disciples cette vérité. Voudriez-vous nous suivre en examinant alternativement dans Michée 5.1 cette double sortie de Jésus?

*Master d'hébreu. Université hébraïque de Jérusalem.

וְאַתָּה בֵּית־לְחֶם אֶפְרַתָּה צָעִיר לְהִיטּוֹת בְּאַלְפֵי יְהוּדָה מִמֶּנּוּ לִי יֵצֵא לְהִיטּוֹת מוֹשֶׁל בְּיִשְׂרָאֵל

Et toi Bethléem Ephrata, petite pour être parmi les milliers de Juda, de toi pour moi sortira, pour être celui qui règne en Israël

Cette première partie du verset met en relief la sortie יֵצֵא la naissance terrestre d'Emmanuel *Dieu avec nous* à Bethléem *maison de pain*, לִי pour moi c'est-à-dire pour Dieu son Père en vue de la réconciliation, œuvre cardinale du Christ.

Et voici la deuxième partie du verset:

וּמוֹצְאָתָיו מִקֶּדֶם מִיָּמֵי עוֹלָם

et ses origines depuis l'orient des jours des temps passés.

La deuxième partie du verset nous révèle les origines, la sortie מוֹצְאָה (a exactement la même racine יָצָא sortir) céleste d'Emmanuel quelque part à l'orient קֶדֶם¹, avant les jours passés. Mais de quels jours s'agit-il? Il s'agit clairement des jours de la création du monde, jours à l'orient desquels le Messie est sorti.

Dans son entretien avec Nicodème, Jésus déclare qu'il est **engendré** pour traduire sa sortie céleste (Jean 3.16) évoquée par Michée:

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique engendré, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

Il est exact que dans la plupart des traductions modernes de la Bible, **engendré** est escamoté, sauf dans le *New King James Version* et dans *La Bible de Jérusalem*².

Un peu plus tard, lors d'une confrontation houleuse avec les juifs au moment de la fête des Tabernacles, confrontation autour de ce qui Jésus est vraiment. Est-il réellement le Messie ou est-il un imposteur? Jésus clarifie sa pensée autour du mot *connaître* (Jean 7.28-29)

Et Jésus, enseignant dans le temple, s'écria: Vous me connaissez, et vous savez d'où je suis! Je ne suis pas venu de moi-même: mais celui qui m'a envoyé est vrai, et vous ne le connaissez pas. Moi, je le connais; car je viens de lui, et c'est lui qui m'a envoyé.

¹Ce mot est utilisé pour traduire l'idée d'être avant, au delà de. Voir par exemple Genèse 25.6.

²La Bible de Jérusalem. Les éditions du Cerf. Les éditions Fleurus. *Imprimatur* Rome le 30 Septembre 1999.

Jésus rappelle Michée en disant "Vous me connaissez, et vous savez d'où je suis": il évoque ainsi sa sortie terrestre. Et en soulignant "car je viens de lui", il renvoie ses contradicteurs à sa sortie céleste.

Peu de temps après Jésus précise le contenu de sa mission divine. Son discours tourne cette fois-ci autour du mot *père* (Jean 8.12-59). C'est à cette occasion qu'il dit sans détour "Vous avez pour père le diable" (v.44) après avoir mis l'accent (v.42):

Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé.

Une fois de plus il renvoie à sa sortie céleste dans Michée en disant "c'est de Dieu que je suis sorti" et d'un autre côté à sa sortie terrestre en disant brièvement "et que je viens".

En résumé on retrouve le double titre de Jésus *Fils de Dieu* (Hébreux 4.14; Actes 9.20) car il a une sortie céleste et *Fils de l'homme* (Matthieu 8.20) car il a une sortie terrestre.

L'union des deux restes

POUR LUI, CELUI QUI CONNAÎT DEUX SORTIES. Pour lui, c'est-à-dire pour Dieu, afin que le Fils remplisse pleinement sa mission (Jean 3.16). "Christ, au temps marqué", fera paître son troupeau par la puissance du nom du Seigneur son Dieu (Michée 5.3) et le reste יְהוּדָא de "ses frères reviendront auprès des fils d'Israël" (v.2).

D'un autre côté, un autre reste, le reste יִשְׂרָאֵל de Jacob sera comme une rosée dans une contrée aride (v.6) rejoint l'autre reste pour former un seul peuple (Éphésiens 2.16).

Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, l'inimitié, ayant anéanti par sa chair la loi des ordonnances dans ses prescriptions, afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié.

C'est ce seul corps uni par le Fils unique engendré qui constitue le peuple de Dieu du temps de la fin.

Les dix vierges

JUSTE APRÈS AVOIR COMMUNIQUÉ AUX DISCIPLES les signes de temps qui précèdent son retour, Jésus leur révèle la parabole des dix vierges. Elles sont dix. Pourquoi dix? C'est un nombre qui signifie le minimum d'un ensemble quelconque dans la pensée hébraïque.

- Lors de l'intercession d'Abraham en faveur de Sodome, il part de cinquante justes, puis descend à quarante cinq, à quarante, trente, vingt et s'arrête à dix.
- De l'autre côté du Jourdain, avant d'entrée au Canaan, Moïse organise socialement le peuple et institue les chefs de mille, chefs de cent, de cinquante et de dix (Deutéronome 1.15).
- Lors de la vocation d'Ésaïe, le Seigneur lui révèle le sort d'Israël sa vigne et le sort de ce qui restera, un dixième des habitants (Ésaïe 6.13).
- Daniel dit à l'intendant qui les surveille de les éprouver pendant dix jours seulement (Daniel 1.12).
- L'Éternel écrit lui-même sur les tables, les paroles de l'alliance, les dix paroles au bénéfice de l'humanité (Exode 34.28).

Bref dix exprime le minimum. Jésus veut dire clairement qu'il y aura très peu de gens qui attendront son retour. Un reste issu de Jacob auquel se joint un reste issu des nations. Quelqu'un pose à Jésus une question cruciale: "Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés?" (Luc 13.23). Jésus répond par une exhortation à l'effort pour entrer par la porte étroite et de constater que "beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas" (Luc 13.24). Autrement dit, il avise qu'il y aura très peu de sauvés.

Les dix vierges ont en commun la Parole de Dieu, l'exacte connaissance du contexte de la venue de l'époux. Mais ce qui les différencie c'est l'huile, le Saint-Esprit. Les sages ont pris de l'huile dans leurs lampes pour les éclairer, les folles n'en ont pas pris, elles sont enténébrées. Ce qui est déterminant ici est l'identification du Dieu que l'on adore. Les sages invoquent le Saint-Esprit qui est Jésus lui-même et elles sont éclairées (Jean 8.12), tandis que les folles invoquent un autre esprit, celui de la Trinité et restent dans les ténèbres car elles ne croient pas en Jésus Fils unique engendré.

Laodicée

C'EST LA DERNIÈRE ÉGLISE DU TEMPS DE LA FIN. À ce titre sa lettre présente un certain nombre de particularités par rapport aux autres églises, dont l'identité de celui qui ressemble à un fils de l'homme se tenant au milieu des sept chandeliers. C'est la seule église où le fils de l'homme se présente avec un nom hébreu **l'Amen** אָמֵן qui signifie **le Vrai**. En fait c'est un appel à revenir à l'adoration du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Depuis le quatrième siècle, un autre Dieu issu de la métaphysique, la Trinité, est introduit et constitue le pivot central de l'occident jusqu'à la fin des temps. Laodicée est appelée à revenir à l'adoration de l'Amen. Les pionniers de l'église adventiste, soutenue par E. G. White, ont rejeté la Trinité dans leur déclaration des principes fondamentaux enseignés et pratiqués par les adventistes du septième jour en 1872³. Mais lors de la Conférence Générale de mars 1980 à Dallas, l'adventisme renie le passé en reconnaissant officiellement la Trinité. Et un an après, en 1981, un juriste de renom catholique a dirigé toutes les démarches administratives et juridiques pour que le nom de cette nouvelle église soit Seventh-day Adventist Church, le même nom que l'église des pionniers.

Cette nouvelle église qui subsistera jusqu'à la fin des temps, est tiède car elle proclame haut et fort le quatrième commandement tout en foulant aux pieds le premier. En outre, elle est nue sans le savoir car elle n'a pas pu bénéficier de la justification par la foi que seul le Fils unique engendré, l'Amen, peut octroyer gratuitement.

L'Amen l'exhorte à se repentir mais elle persiste dans sa rébellion jusqu'au bout: "je te vomirai de ma bouche". Si l'église en tant qu'institution est rejetée, par contre les hommes en son sein pourront rentrer dans la grâce de l'Amen (Apocalypse 3.20,21):

Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.

Les restes de sa postérité

UNE HAINE HORS DU COMMUN poursuit la femme. Depuis qu'il est précipité sur la terre le dragon ne cesse d'harcéler celle-ci. Son objectif consiste clairement

³Allen Stump. *Le Fondement de notre Foi. 160 ans de Christologie dans l'Adventisme*. Traduction et édition: Étoile du Matin. La Croix Blanche 81360 Arifat. 2011. p. 341-347.

à éradiquer tout rejeton qui continue à croire au sang de l'agneau, source de leur victoire. À la fin de cette irritation du dragon, la femme semble être acculée et seuls des restes de sa postérité subsistent. Apocalypse 12.17 caractérise ces restes:

Et le dragon fut irrité contre la femme, et s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont la foi de Jésus.

Cette caractéristique s'articule autour de deux points essentiels: garder les commandements de Dieu et avoir le témoignage de Jésus.

Garder les commandements de Dieu

Jean, l'apôtre de l'amour, précise en quoi consiste aimer Dieu: "car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements" (1 Jean 5.3). Ses commandements au sens large comprennent tout l'enseignement vital de Dieu mais en particulier se réfèrent aux dix commandements surtout au temps de la fin, temps qui nous préoccupe maintenant. Les dix commandements, comme tout le monde le sait, comprennent deux volets: le premier pointe vers Dieu et le second vers le prochain. Le premier volet nous rappelle qui est "l'Éternel, ton Dieu" (Exode 20.2,5,7,10). Il y a là une concentration de déclarations pour faire comprendre à l'homme qui est "l'Éternel, ton Dieu" que l'homme doit aimer et adorer. "L'Éternel, ton Dieu" est "un Dieu jaloux" et il commande (Exode 20.3):

Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.

Dans Deutéronome 6.4, l'Éternel insiste qu'Il est le seul Dieu:

Écoute, Israël! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel.

Ainsi, tout autre Dieu n'est qu'un masque (Lévitique 19.4; Ésaïe 42.17) derrière lequel se cache Satan. En conclusion, les restes de sa postérité qui gardent les commandements de Dieu adorent le seul vrai Dieu mais pas la Trinité, Dieu fabriqué par les théologiens philosophes au quatrième siècle afin d'être différent des juifs.

Le témoignage de Jésus

Jésus a révélé à Nicodème son origine

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique **engendré**, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

Il est engendré. Il abonde dans le même sens lorsqu'il parle de sa mission divine aux juifs. "C'est de Dieu que je suis sorti et que je viens" (Jean 8.42). Et il témoigne encore (Jean 8.14):

Quoique je rende témoignage de moi-même, mon témoignage est vrai, car je sais d'où je suis venu et où je vais; mais vous, vous ne savez d'où je viens ni où je vais.

Juste quelques jours avant sa crucifixion, Jésus dit clairement à ses disciples qu'il va les quitter définitivement. Ils sont tristes (Jean 16.6,22). Il leur déclare qu'un autre consolateur, l'Esprit de vérité viendra. Et il précise que cet Esprit c'est lui-même (Jean 14.18,28).

Voilà le noyau de la doctrine du Christ pour le salut des hommes. Mais pour le temps de la fin, au moment où Satan est en furie, sachant qu'il a peu de temps (Apocalypse 12.12), les restes de sa postérité ont besoin du témoignage de Jésus qui est l'esprit de la prophétie (Apocalypse 19.10), pour les édifier, les exhorter, les consoler (1 Corinthiens 14.3) et éviter les écueils que Satan dresse sur leur chemin. C'est ainsi que Dieu a suscité E. G. White pour accomplir cette mission.

Les saints

LE TROISIÈME ANGE DE L'APOCALYPSE 14 met en garde contre l'adoration de la bête et de son image et contre la réception d'une marque sur le front ou sur la main. Il distingue d'une voix forte deux groupes de personnes. D'un côté ceux qui boiront le vin de la fureur de Dieu car ils ont adoré la bête et son image ou ont reçu une marque sur leur front ou sur leur main, et de l'autre les saints. En définitive, l'adoration de la bête et de son image se traduit en réalité par l'adoration du dragon, c'est-à-dire Satan lui-même (Apocalypse 13.4). Car celui-ci lui donna sa puissance, et son trône, et une grande autorité (Apocalypse 13.2). Le deuxième groupe, se caractérise par une persévérance à garder les commandements de Dieu et la foi de Jésus.

La foi de Jésus

Jésus nous laisse un exemple (Jean 13.15; 1 Pierre 2.21; 1 Jean 2.6) afin que ses disciples soient semblables à lui au moment de son retour. Son exemple s'articule autour de deux axes: ce qu'il faut croire et la pratique.

À douze ans, au moment où il doit se présenter à Jérusalem en tant que mâle, lorsque ses parents le cherchent et le trouvent au temple, Jésus est en présence de

ses deux pères. Pour la première fois il professe qu'il a un Père céleste (Luc 2.49). Cette foi il l'a reçue auprès de sa mère et au contact de la Parole de Dieu, car il n'a jamais été à l'école (Jean 7.15). Lors de son entretien avec Nicodème il confirme sa foi en déclarant qu'il est Fils unique engendré. Il complète sa foi ou sa doctrine sur la divinité lors de son ultime entretien avec ses disciples au moment du dernier souper de Pâque. La trahison de Judas est dévoilée, Jésus répète qu'il va partir définitivement, alors la tristesse des disciples est profonde (Jean 16.6; Jean 16.22). C'est juste à cet instant que Jésus les rassure qu'il les reverrai (Jean 16.22), qu'il revient vers eux (Jean 14.28) et qu'il ne les laissera pas orphelins car, dit-il, "je viendrai à vous" (Jean 14.18). Et il identifie ce consolateur comme l'Esprit de vérité, l'Esprit-Saint (Jean 14.17,26). Ainsi l'Esprit-Saint c'est Jésus lui-même. Sans contredit Jésus est Dieu lui-même car il "blasphème" en pardonnant les péchés (Luc 5.21). En outre, juste avant de quitter les disciples, il se révèle à Thomas qui s'extasie en professant "Mon Seigneur et mon Dieu". Il ne reprend pas le disciple en disant qu'il n'est pas Dieu. Par dessus le marché tous les disciples savent qu'il est Emmanuel, Dieu avec nous.

Cette théologie de Jésus se complète par une pratique conforme à sa profession de foi. Jésus prie sans cesse et exhorte les disciples à être persévérant dans la prière. Il s'émeut en voyant la foule car elle est "languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont pas de berger" (Matthieu 9.36,37). Il est très indépendant d'esprit car il ne tire pas sa gloire des hommes ou des institutions humaines (Jean 5.41,44). Il s'éloigne des traditions établies contraire à la doctrine venant de son Père. Bref il montre l'exemple comment sortir de Babylone, exemple pour les restes du temps de détresse.

Mon peuple

APOCALYPSE 18 PRÉSENTE UN AUTRE ANGE muni d'une grande autorité. Il crie d'une voix forte que Babylone la grande est tombée. Il révèle qu'elle est un repaire de tout esprit impur, de tout oiseau impur et odieux, une habitation de démons. Lors de cette phase finale de l'histoire de la terre, Babylone la grande, ce système politico-religieux entre les mains de la bête qui monte de la mer d'Apocalypse 13, le catholicisme, a un pouvoir de séduction extraordinaire par l'intermédiaire "du vin de la fureur de son impudicité" qui est son enseignement et son message. Babylone la grande attire à elle les dirigeants de la terre et les opérateurs économiques du monde. Nul ne pourra résister à sa séduction s'il ne garde les commandements de Dieu, la foi de Jésus et s'il n'a le témoignage de Jésus.

C'est ce peuple là qui est appelé à sortir de Babylone la grande. Rester au sein de Babylone, c'est-à-dire l'écouter, le soutenir c'est participer à ses péchés et surtout avoir part à ses fléaux.

Conclusion

CINQ FIGURES REPRÉSENTENT dans la prophétie, au moment du temps détresse, l'image des restes de sa postérité que Satan poursuit sans relâche jusqu'à la dernière minute. En définitive, le cœur du drame est un problème d'adoration. Qu'on se rappelle que l'admiration derrière la bête d'Apocalypse 13 revient à adorer le dragon, Satan (Apocalypse 13. 3,4). Celui-ci a créé au quatrième siècle un Dieu, la Trinité, Dieu de l'occident, à l'image des dieux des autres civilisations antiques, dans le but de se démarquer des Juifs. Les restes du temps de détresse, ceux qui marchent comme Jésus a marché (1 Jean 2.6), ceux qui ne se sont pas souillés avec les femmes et qui suivent le Maître partout où il va, ce sont ceux qui adorent et attendent le Fils unique engendré comme le révèle Michée 5.1.

Appendice

IL EST QUATRE HEURES TRENTES du matin ce 17 Novembre. Un taxi me prend pour m'amener à l'aéroport de Genève. Dès les civilités préliminaires, je constate par son nom que le chauffeur est juif. Je lui parle un peu en hébreu. J'enchaîne tout de suite en lui présentant Michée 5.1, puis dans l'ordre, sans attendre Lévitique et Ésaïe 53. Il m'écoute attentivement tout au long du trajet. En arrivant à destination, il me sert chaleureusement ma main, me demande si on peut continuer cette conversation à mon retour, après quelques mois d'absence. Je lui propose le sabbat. Il est très content et me dit *toda raba*, c'est-à-dire merci infiniment. Il fait certainement partie du reste **שְׁאֵרֵי** de Jacob dont parle Michée 5.